

PORTRAIT CHINOIS: Michel PHILIPPO – Le crépuscule des ronces

SI VOUS ETIEZ...

Endroit pour lire:	Ce lac en forêt de Brocéliande et cette basse branche de châtaignier étrangement incurvée à l'exacte courbure de mon séant où tout un été adolescent je plongeai avec fièvre et délice dans <i>La liberté ou la mort</i> de Nikos Kazantzaki.
Endroit pour écrire:	L'ancienne chambre de veille du phare du Créac'h à Ouessant, en compagnie de mon ami Alexis Gloaguen.
Meilleur allié pour lire:	Silence et solitude du monastère
Meilleur ennemi pour lire:	L'obligation de lire un mauvais livre (du moins à mes yeux) et cela en présence de l'auteur.
Manière d'écrire:	La main droite guidant la plume d'un vieux <i>Parker</i> , l'encre sur les doigts, des flèches zébrant le manuscrit et des « repentirs » accumulés sur les pages agrafées en annexe. Le mouvement du texte en devenir, à l'image de la vie. Une forme de bonheur suspendu.
Roman:	Spectralement vôtre de mon ami André Le Ruyet . Un véritable trésor.
BD:	Incontestablement <i>Tintin</i> . Sur lui le temps n'a pas eu prise. Illusoire mais rassurant.
Poète:	Je serais d'une banalité affligeante si je disais Rimbaud. Et pourtant Pour être moins conventionnel je citerai ce génial poète américain Ted Kooser, trop méconnu (Prix Pulitzer de poésie pour <i>Delights and Shadows</i>).
Héros roman:	Jean Valjean pour sa résilience et sa capacité à aimer.
Héroïne histoire:	Simone Veil pour la sincérité de ses combats.
Héros vraie vie:	Mon père dont la force de caractère dans les épreuves qui ont jalonné son existence m'a toujours impressionné, (que les grincheux se rassurent : je n'ai développé aucun complexe de type œdipien inversé et n'ai jamais lâché un maravédis à un quelconque thérapeute).

Mot préféré:	Aucun. Comment au sein d'une famille aimer un enfant plus qu'un autre ? Ce serait trahir. Je les aime tous. Charge à chaque écrivain de dépoussiérer ceux qui servent moins souvent pour leur rendre quelque brillance.
Amoureux personnage :	Pour leur fraîcheur faussement naïve : Gaston Lagaffe et Mademoiselle Jeanne.
Faute d'orthographe :	L'accent circonflexe aux pouvoirs magiques dont l'absence est capable d'ériger la sagesse de l'homme mûr en sottise de l'homme mur, gardien de toutes nos prisons. Que <i>La révolte des accents</i> nous sauve de la bêtise démagogique et simplificatrice. Longue vie à Erik Orsenna !
Citation :	« [...] peut-être aussi ne craint-on pas la mort parce que le temps se compose d'une suite d'instantanés infiniment courts, pendant lesquels on est sûr de la vie ». (Sully Prudhomme, in <i>Journal Intime</i>)
Autre auteur:	Jules Verne dont l'imaginaire a nourri mes premières émotions de jeune lecteur.
Talent caché:	Me croiriez-vous si je répondais « la plomberie » ? Pour colmater la fuite du temps et faire la soudure les mois de vaches plus maigres.
Réplique ciné:	<i>Vous avez beau dire, y'a pas seulement que d'la pomme, y'a aut'chose ! (Les tontons flingueurs).</i> Scène d'anthologie dont je ne me lasse pas.
Hashtag:	# <i>chansonfrançaisecontempo</i> (pour rassembler et porter à la lumière tous ces artistes magnifiques, aux textes et aux voix sublimes, qui sillonnent les routes de France et qui ne sont que trop rarement diffusés dans les médias nationaux).
Projet:	Un cours de dessin où les rudiments me seraient enseignés, avec une bienveillance tranquille que je n'ai pas connue au collège et enfin dépasser à soixante piges révolues l'humiliant bonhomme têtard.